

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Quotidienne.  
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00  
POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25  
Les abonnements se soldent invariablement d'avance



**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Hebdomadaire.  
Un An 6 Mois 4 Mois 3 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75  
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.00  
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1927 NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 27 JUILLET 1912 85ème Année

## La Fête de l'Armée Française. A LONGCHAMP.

Quelle foule! Quelle cohue! aussi quel enthousiasme! depuis que j'assiste à des revues et il y a longtemps je n'ai vu pareille affluence de spectateurs, ni une aussi complète desfilade dans la passion de l'art et du drapeau. Il me semblerait par instants revivre la mémorable du 29 juin 1911, quand la France, à peine échappée de ses ruines, salua l'élan si fier la résurrection de sa force militaire et le magnifique appareil de ses légions combattantes. Aujourd'hui, au lieu de la brava, mais restant fort à la résolution.

Des six heures et demie du matin, les tribunes avaient été prises d'assaut. Impossible de s'y loger. Impossible même d'en approcher, car dans les avenues du Bois se pressaient en rangs épais des automobiles, des fiacres, des voitures de toute grandeur et de toute nature qui avançaient péniblement, à l'allure de six mètres à l'heure. Il fallait gagner à pied l'enceinte du passage, au milieu d'une foule grouillante, opaque, qui essayait de se pousser jusqu'aux abords du champ de courses, déjà couvert de monde, et narguait les malheureux gardiens de la paix, complètement débordés. Ceux-ci, bons enfants d'ailleurs, laissaient faire ce qu'ils ne pouvaient empêcher. Et puis tout le monde était si gai, si heureux, si désireux de voir quelque chose, que c'était être vraiment cruel de lui barrer la route. Chacun ornait sa boutonnière d'un petit drapeau acheté aux vendeuses de la Croix-Rouge. Et aux sergents de ville, qui voulaient faire circuler, on répondait: "C'est pour les blessés du Maroc!"

Je croyais pour ma part être très en avance, quand je pus enfin franchir la porte, à sept heures et quart. Ah! bien oui? Il n'y avait plus nulle part une place libre! Sur les gradins se pressaient en rangs serrés des gens arrivés là depuis l'aube du jour. Des grappes humaines étaient suspendues aux escaliers. Il y avait des spectateurs jusque sur les toits. Et quand se présentait un afflux nouveau d'arrivants munis de cartes, les préposés au sanctuaire répétaient d'un air désolé: "entrez si vous voulez, mais vous ne verrez rien." Et, en effet, on ne voyait rien, que des dos, et quelques chapeaux énormes, ce pour quoi nous n'étions pas venus là.

Je désespérais donc de pouvoir remplir mon office et parler de la revue à nos lecteurs quand une fée bienfaisante se présenta devant moi sous les traits de M. Lapine. Je le vis qui passait dans la cour, la poitrine barrée du grand cordon de la Légion d'honneur. Je me précipitai vers lui, pour lui conter ma peine. Et je fis bien, car un instant après, il nous conduisit le directeur de "l'Éclair," mon ami Judet, et moi, dans une enceinte où sept ou huit cents personnes étaient huchées sur des chaises ce qui, au premier abord, ne nous réjouit pas. Mais comme le même M. Lapine les fit prier de descendre, et qu'elles s'exécutèrent d'ailleurs de fort bonne grâce, nous eûmes tout de suite devant les yeux le magnifique spectacle de l'armée de Paris

rangée en face de nous sur trois lignes. La voiture du président de la république circulait, au loin, dans les rangs, cependant que le canon tonna à notre droite. Sur le devant de la tribune officielle, le Bey de Tunis, resplendissant comme un soleil, siégeait au milieu des ministres, dont l'habit noir, même rehaussé de l'écharpe parlementaire, semblait un peu sévère à côté de sa tunique couverte d'or. Et, en face, s'alignait, à cheval, le peloton des attachés militaires, dont les uniformes aux couleurs variées et les coiffures aux panaches énormes rappelaient des temps d'éclat militaire que nous avons peut-être un peu trop oubliés.

M. Fallières remit alors, avec le cérémonial accoutumé, le drapeau des aérostiers, puis le défilé commença, et, vraiment, on n'en vit jamais de plus beau. Le ciel s'était légèrement voilé tout à coup, et il faisait une température à souhait. Peut-être que d'aussi excellentes conditions atmosphériques y furent pour quelque chose, mais le fait certain est que les troupes, quelles qu'elles fussent, se présentèrent avec une allure et un alignement que j'ai rarement vus aussi parfaits. Il y avait, dans l'attitude des officiers comme dans celle des hommes, je ne sais quoi de plus fier et de plus résolu que d'habitude. Les musiques sonnaient gaie, hardiment, "Sambre-et-Meuse" et "Le Chant du départ". Les petits clairons redressaient leurs instruments avec une cranerie bien française, et les tambours battaient comme s'ils eussent été endiablés. Des masses imposantes de puissance et de force se succédaient rapidement, dans une atmosphère d'apothéose. On eût dit qu'à travers les rangs pressés de nos soldats passaient encore quelques restes des effluves irritants venus naguère d'outre-Vosges, et que le vieux esprit militaire, enfin réveillé de son sommeil déplorable, avait d'un coup secoué les âmes et redressé les corps.

L'émotion des spectateurs allait grandissant, devant ce spectacle magnifique. On acclamait les officiers de complément ayant pris part à l'épreuve de fond, et les détachements cyclistes, venus à la revue pour la première fois. On applaudissait à outrance l'impeccable défilé de Saint-Cyr, la marche accélérée des chasseurs à pied, scandée par les mâles accents de la "Sidi-Brahim", le passage des aviateurs et de leurs appareils, que, par une louable prudence, l'autorité militaire n'avait pas osé lâcher dans les airs. On saluait au passage les deux gros dirigeables, le "Clément-Bayard" et le "Conté", successeur de la malheureuse "République", qui évoluait lentement avec un formidable ronflement. On faisait fête aux coloniaux et aussi à la brave infanterie, dont les épais bataillons se succédaient dans un ordre admirable. Mais quand apparurent les fusiliers-marins de Lorient, dont les blancs bérets faisaient au loin l'effet d'un champ de colza planté sur le vert de la prairie, l'enthousiasme devint du délire. Tout le monde se dressa, en hommage spontané qui s'adressait à la mémoire des héros victimes dont la France porte encore le deuil au fond du cœur.

Bien entendu, l'artillerie et la cavalerie eurent aussi leur bonne part dans le large mouvement de sympathie qui en-

## DEPECHE ETRANGERES.

**FRANCE.**  
Les athlètes américains prennent part avec succès à un concours sportif à Reims.  
Reims, 26 juillet — Quelques-uns des athlètes américains qui ont pris part aux Jeux Olympiques de Stockholm, ont visité Reims au commencement de la semaine et ont concouru au meeting des sports internationaux dans le Stade du Parc Pommeroy. Ce meeting avait été organisé et a été présidé par le marquis de Polignac. Il a eu un grand succès. Des milliers de spectateurs ont acclamé avec enthousiasme les athlètes américains, qui ont remporté plusieurs premiers prix.  
Pendant toute la durée du meeting plusieurs aéroplanes ont volé gracieusement au-dessus du Stade, ajoutant un nouvel attrait à cette fête sportive. Une de ces machines pilotée par le lieutenant Gobert, est tombée au moment de l'atterrissage sur l'aérodrome de Reims. M. Gobert a été légèrement blessé à la tête.  
Après le concours les athlètes ont été invités à un banquet au château du marquis de Polignac à l'issue duquel des prix consistant en objets d'art, ont été décernés aux vainqueurs.

**ITALIE.**  
Pèlerins américains au Vatican.  
Rome, 26 juillet — Le souverain Pontife a reçu ces jours derniers en audience soixante-dix pèlerins américains qui lui ont été présentés par Mgr. Kennedy, recteur du Collège Américain.  
Les visiteurs qui pour la plupart venaient du Nouveau Mexique, ont fait don d'une somme importante au dernier St-Pierre.  
Mgr Matz, évêque de Denver, qui a accompagné les pèlerins en Italie, s'est brisé la jambe pendant la traversée et a dû rester à bord du navire.

**ANGLETERRE.**  
Condamnation d'un espion.  
Edinbourg, Ecosse, 26 juillet — Karl Graves, un Allemand convaincu d'espionnage par la Haute Cour de Justice Ecossaïse, a été condamné à huit mois d'emprisonnement.  
On avait retrouvé en la possession de Graves des notes ayant trait à la construction des canons de la marine anglaise et des documents sur l'armement des arsenaux.

**CHINE.**  
Corps expéditionnaire chinois bat tu par les Thibétains.  
Pekin, 26 juillet — Le corps expéditionnaire chinois, parti de Chenetu, capitale de la province de Szechwan pour reprendre possession des marches thibétaines au nom du gouvernement républicain, a subi une écrasante défaite. Les soldats chinois ont non seulement été rejetés hors du Thibet, mais ils ont été poursuivis jusqu'à Batang par les Thibétains.

**BELGIQUE.**  
Vol important de bijoux.  
Ostende, 26 juillet — Des bijoux représentant une valeur de plus de 400,000 francs ont été volés à la princesse de Turn et Taxis qui est en séjour dans un hôtel de cette ville.  
On présume que le vol a été commis par des rats d'hôtel faisant partie d'une bande internationale.  
La police de toutes les capitales européennes a été immédiatement avisée du vol et d'actives recherches sont faites pour retrouver les bijoux.

**TURQUIE.**  
Le militarisme dans l'Empire ottoman.  
Constantinople, 26 juillet — La note adressée hier par la Ligue Militaire au président de la Chambre des Députés, demandant la dissolution de ce corps dans un délai de 24 heures, a été le résultat d'un congrès tenu lundi dernier à Salonique, congrès auquel ont assisté plusieurs centaines d'officiers appartenant à la Ligue.  
Les délégués ont opposé un refus absolu à cette demande et déclarent qu'ils ne se soumettront qu'à la force.

## DEPECHE AMERICAINES.

**L'AFFAIRE THAW.**  
White Plains, N. Y., 26 juillet — Harry K. Thaw, aux yeux de la loi, est encore fou et doit rester dans l'asile où il a été placé le 1er février 1908, après avoir tué Stanford White. Telle est la décision du juge Martin Keogh, de la Cour Suprême, qui croit que Thaw ne peut pas être libéré sans danger pour la communauté. En rendant sa décision, le juge a esquissé brièvement les efforts faits par Thaw pour obtenir sa liberté.  
En mai 1908, dit-il, Thaw a obtenu un writ de habeas corpus, pour être libéré parce qu'il était sain à cette époque, le juge Morschauer a décidé de le laisser à l'asile.  
En juin 1909, pour la seconde fois, Thaw a essayé d'être acquitté, le juge Mills a rendu la même décision.  
Aujourd'hui Thaw a fait la même demande, et je crois qu'il est de mon devoir, après avoir entendu la cause, de rendre la même décision que les juges précédents.  
Thaw a immédiatement envoyé une copie du jugement à sa famille.

**L'AFFAIRE ROSENTHAL.**  
New York, 26 juillet — Après avoir longuement interrogé Dago Frank, le commissaire de police Dougherty a annoncé que la solution de l'affaire Rosenthal semble près d'aboutir.  
Dago Frank a été arrêté jeudi soir avec une fille et un nommé Abraham Lewis. Sous l'influence de l'opium il n'a pu d'abord répondre aux questions du commissaire, mais peu après il a admis qu'il connaissait Gib the Blood, et Lefty Louie, considérés, tous deux comme les meurtriers de Rosenthal.  
Shapiro, le chauffeur, a fourni beaucoup de renseignements importants, ce qui a fait dire à l'avocat de district Whitman que maintenant il avait un cas à présenter contre quatre ou cinq personnes.  
Le procureur a réduit à néant l'alibi de Jack Rose, de Budgie Webber et de Harry Wallon.  
L'investigation par le grand jury entre les relations de la police et les joueurs suit sa marche régulière.  
Le lieutenant Costigan, qui aurait dit que sans la protection de la police les maisons de jeux n'existeraient pas se serait démenti quand il a été mis en présence du commissaire de police Waldo.  
Des détectives sont à la recherche du mystérieux personnage qui serait monté dans l'automobile devant la maison de Bridgie Webber.

**Le bill de tarif sur la laine.**  
Washington, D. C., 26 juillet — Le Sénat a adopté le bill présenté par le sénateur La Follette revisant les droits d'entrée sur la laine.  
Ce bill est identiquement le même sur lequel le président Taft avait mis son veto.  
On ne pourra arriver à un compromis que lorsque le comité sera nommé par le Sénat. L'année dernière les républicains n'ont rien voulu savoir après le passage du bill et le Sénat a nommé les sénateurs La Follette, Bailey et Simon, le premier républicain, les deux autres, démocrates pour s'entendre avec les représentants Underwood, Ransdell et Harrison.  
Si les leaders républicains au Sénat décident d'avoir le contrôle en nommant deux républicains contre un démocrate, la rédaction du bill de la laine sera retardée.

**La recherche de Mlle Snodgrass.**  
New York, 26 juillet — Malgré les recherches continues, on est toujours sans nouvelles de Mlle Dorcas Ijams Snodgrass qui a disparu mystérieusement, mercredi dernier, de Mont Vernon.  
La police recherche activement une automobile qui le jour de la disparition, a traversé Greenwich, Conn., avec deux hommes et une jeune fille.  
Mme John T. Snodgrass, qui se trouve chez son fils à Berryville, Va., vient d'apprendre la disparition de sa fille. Elle est malade depuis quelque temps et on craint pour sa vie.

**Double exécution à Nashville.**  
Nashville, Tenn., 26 juillet — Vendredi matin, de bonne heure, George Shelton et John Bailey ont été pendus pour le meurtre de Ben Pettigrew, un homme de couleur ainsi que de ses deux enfants.  
Tous deux ont marché bravement à la potence. Bailey a été prononcé mort neuf minutes, et Shelton dix minutes après que la trappe eut été abaissée.  
Emmet Alexander qui devait être pendu aussi vendredi matin, a obtenu du gouverneur 10 jours de sursis.  
Bailey et Shelton avaient prémédité longuement le meurtre de Pettigrew et de ses enfants.

**Un nouveau mode d'alimentation pour les bébés.**  
Springfield, M., 26 juillet — D'après M. et Mme Jesse Fox le whisky serait une excellente nourriture pour les enfants: leur bébé âgé de 19 mois pèse 77 livres, le résultat serait attribué au whisky étendu d'eau, qui est le principal aliment de ce nourrisson.

**FRED. F. DUPOY**  
Constructeur Naval - Mécanicien.  
Bayou St Jean, près Dumaine.  
Phone-Main 1943 L.  
27 rue - 100

## DEPECHE AMERICAINES.

**L'AFFAIRE THAW.**  
White Plains, N. Y., 26 juillet — Harry K. Thaw, aux yeux de la loi, est encore fou et doit rester dans l'asile où il a été placé le 1er février 1908, après avoir tué Stanford White. Telle est la décision du juge Martin Keogh, de la Cour Suprême, qui croit que Thaw ne peut pas être libéré sans danger pour la communauté. En rendant sa décision, le juge a esquissé brièvement les efforts faits par Thaw pour obtenir sa liberté.  
En mai 1908, dit-il, Thaw a obtenu un writ de habeas corpus, pour être libéré parce qu'il était sain à cette époque, le juge Morschauer a décidé de le laisser à l'asile.  
En juin 1909, pour la seconde fois, Thaw a essayé d'être acquitté, le juge Mills a rendu la même décision.  
Aujourd'hui Thaw a fait la même demande, et je crois qu'il est de mon devoir, après avoir entendu la cause, de rendre la même décision que les juges précédents.  
Thaw a immédiatement envoyé une copie du jugement à sa famille.

**L'AFFAIRE ROSENTHAL.**  
New York, 26 juillet — Après avoir longuement interrogé Dago Frank, le commissaire de police Dougherty a annoncé que la solution de l'affaire Rosenthal semble près d'aboutir.  
Dago Frank a été arrêté jeudi soir avec une fille et un nommé Abraham Lewis. Sous l'influence de l'opium il n'a pu d'abord répondre aux questions du commissaire, mais peu après il a admis qu'il connaissait Gib the Blood, et Lefty Louie, considérés, tous deux comme les meurtriers de Rosenthal.  
Shapiro, le chauffeur, a fourni beaucoup de renseignements importants, ce qui a fait dire à l'avocat de district Whitman que maintenant il avait un cas à présenter contre quatre ou cinq personnes.  
Le procureur a réduit à néant l'alibi de Jack Rose, de Budgie Webber et de Harry Wallon.  
L'investigation par le grand jury entre les relations de la police et les joueurs suit sa marche régulière.  
Le lieutenant Costigan, qui aurait dit que sans la protection de la police les maisons de jeux n'existeraient pas se serait démenti quand il a été mis en présence du commissaire de police Waldo.  
Des détectives sont à la recherche du mystérieux personnage qui serait monté dans l'automobile devant la maison de Bridgie Webber.

**Le bill de tarif sur la laine.**  
Washington, D. C., 26 juillet — Le Sénat a adopté le bill présenté par le sénateur La Follette revisant les droits d'entrée sur la laine.  
Ce bill est identiquement le même sur lequel le président Taft avait mis son veto.  
On ne pourra arriver à un compromis que lorsque le comité sera nommé par le Sénat. L'année dernière les républicains n'ont rien voulu savoir après le passage du bill et le Sénat a nommé les sénateurs La Follette, Bailey et Simon, le premier républicain, les deux autres, démocrates pour s'entendre avec les représentants Underwood, Ransdell et Harrison.  
Si les leaders républicains au Sénat décident d'avoir le contrôle en nommant deux républicains contre un démocrate, la rédaction du bill de la laine sera retardée.

**La recherche de Mlle Snodgrass.**  
New York, 26 juillet — Malgré les recherches continues, on est toujours sans nouvelles de Mlle Dorcas Ijams Snodgrass qui a disparu mystérieusement, mercredi dernier, de Mont Vernon.  
La police recherche activement une automobile qui le jour de la disparition, a traversé Greenwich, Conn., avec deux hommes et une jeune fille.  
Mme John T. Snodgrass, qui se trouve chez son fils à Berryville, Va., vient d'apprendre la disparition de sa fille. Elle est malade depuis quelque temps et on craint pour sa vie.

**Double exécution à Nashville.**  
Nashville, Tenn., 26 juillet — Vendredi matin, de bonne heure, George Shelton et John Bailey ont été pendus pour le meurtre de Ben Pettigrew, un homme de couleur ainsi que de ses deux enfants.  
Tous deux ont marché bravement à la potence. Bailey a été prononcé mort neuf minutes, et Shelton dix minutes après que la trappe eut été abaissée.  
Emmet Alexander qui devait être pendu aussi vendredi matin, a obtenu du gouverneur 10 jours de sursis.  
Bailey et Shelton avaient prémédité longuement le meurtre de Pettigrew et de ses enfants.

**Un nouveau mode d'alimentation pour les bébés.**  
Springfield, M., 26 juillet — D'après M. et Mme Jesse Fox le whisky serait une excellente nourriture pour les enfants: leur bébé âgé de 19 mois pèse 77 livres, le résultat serait attribué au whisky étendu d'eau, qui est le principal aliment de ce nourrisson.

**FRED. F. DUPOY**  
Constructeur Naval - Mécanicien.  
Bayou St Jean, près Dumaine.  
Phone-Main 1943 L.  
27 rue - 100

## DEPECHE AMERICAINES.

**L'AFFAIRE THAW.**  
White Plains, N. Y., 26 juillet — Harry K. Thaw, aux yeux de la loi, est encore fou et doit rester dans l'asile où il a été placé le 1er février 1908, après avoir tué Stanford White. Telle est la décision du juge Martin Keogh, de la Cour Suprême, qui croit que Thaw ne peut pas être libéré sans danger pour la communauté. En rendant sa décision, le juge a esquissé brièvement les efforts faits par Thaw pour obtenir sa liberté.  
En mai 1908, dit-il, Thaw a obtenu un writ de habeas corpus, pour être libéré parce qu'il était sain à cette époque, le juge Morschauer a décidé de le laisser à l'asile.  
En juin 1909, pour la seconde fois, Thaw a essayé d'être acquitté, le juge Mills a rendu la même décision.  
Aujourd'hui Thaw a fait la même demande, et je crois qu'il est de mon devoir, après avoir entendu la cause, de rendre la même décision que les juges précédents.  
Thaw a immédiatement envoyé une copie du jugement à sa famille.

**L'AFFAIRE ROSENTHAL.**  
New York, 26 juillet — Après avoir longuement interrogé Dago Frank, le commissaire de police Dougherty a annoncé que la solution de l'affaire Rosenthal semble près d'aboutir.  
Dago Frank a été arrêté jeudi soir avec une fille et un nommé Abraham Lewis. Sous l'influence de l'opium il n'a pu d'abord répondre aux questions du commissaire, mais peu après il a admis qu'il connaissait Gib the Blood, et Lefty Louie, considérés, tous deux comme les meurtriers de Rosenthal.  
Shapiro, le chauffeur, a fourni beaucoup de renseignements importants, ce qui a fait dire à l'avocat de district Whitman que maintenant il avait un cas à présenter contre quatre ou cinq personnes.  
Le procureur a réduit à néant l'alibi de Jack Rose, de Budgie Webber et de Harry Wallon.  
L'investigation par le grand jury entre les relations de la police et les joueurs suit sa marche régulière.  
Le lieutenant Costigan, qui aurait dit que sans la protection de la police les maisons de jeux n'existeraient pas se serait démenti quand il a été mis en présence du commissaire de police Waldo.  
Des détectives sont à la recherche du mystérieux personnage qui serait monté dans l'automobile devant la maison de Bridgie Webber.

**Le bill de tarif sur la laine.**  
Washington, D. C., 26 juillet — Le Sénat a adopté le bill présenté par le sénateur La Follette revisant les droits d'entrée sur la laine.  
Ce bill est identiquement le même sur lequel le président Taft avait mis son veto.  
On ne pourra arriver à un compromis que lorsque le comité sera nommé par le Sénat. L'année dernière les républicains n'ont rien voulu savoir après le passage du bill et le Sénat a nommé les sénateurs La Follette, Bailey et Simon, le premier républicain, les deux autres, démocrates pour s'entendre avec les représentants Underwood, Ransdell et Harrison.  
Si les leaders républicains au Sénat décident d'avoir le contrôle en nommant deux républicains contre un démocrate, la rédaction du bill de la laine sera retardée.

**La recherche de Mlle Snodgrass.**  
New York, 26 juillet — Malgré les recherches continues, on est toujours sans nouvelles de Mlle Dorcas Ijams Snodgrass qui a disparu mystérieusement, mercredi dernier, de Mont Vernon.  
La police recherche activement une automobile qui le jour de la disparition, a traversé Greenwich, Conn., avec deux hommes et une jeune fille.  
Mme John T. Snodgrass, qui se trouve chez son fils à Berryville, Va., vient d'apprendre la disparition de sa fille. Elle est malade depuis quelque temps et on craint pour sa vie.

**Double exécution à Nashville.**  
Nashville, Tenn., 26 juillet — Vendredi matin, de bonne heure, George Shelton et John Bailey ont été pendus pour le meurtre de Ben Pettigrew, un homme de couleur ainsi que de ses deux enfants.  
Tous deux ont marché bravement à la potence. Bailey a été prononcé mort neuf minutes, et Shelton dix minutes après que la trappe eut été abaissée.  
Emmet Alexander qui devait être pendu aussi vendredi matin, a obtenu du gouverneur 10 jours de sursis.  
Bailey et Shelton avaient prémédité longuement le meurtre de Pettigrew et de ses enfants.

**Un nouveau mode d'alimentation pour les bébés.**  
Springfield, M., 26 juillet — D'après M. et Mme Jesse Fox le whisky serait une excellente nourriture pour les enfants: leur bébé âgé de 19 mois pèse 77 livres, le résultat serait attribué au whisky étendu d'eau, qui est le principal aliment de ce nourrisson.

**FRED. F. DUPOY**  
Constructeur Naval - Mécanicien.  
Bayou St Jean, près Dumaine.  
Phone-Main 1943 L.  
27 rue - 100